

## SECTION METZORA

erwum

ZOHAR, III. – 52 b

[52 b] « Et<sup>1</sup> le Seigneur parla à Moïse et lui dit: Voici ce que tu observeras touchant le lépreux, lorsqu'il doit être déclaré pur. Il sera amené au prêtre... » Rabbi Abba parla ainsi: « Fuyez<sup>2</sup> devant l'épée qui vous menace, parce qu'il y a une épée vengeresse de l'iniquité, et vous devez savoir qu'il y a un juge (schadon). » Le dernier mot de ce verset se prononce « schadon » et s'écrit « schadin ». Il incombe aux hommes de veiller sur leurs actes et de craindre Dieu, de ne pas dévier de la bonne voie, de ne pas transgresser les commandements de la Loi et de ne pas en négliger l'étude; car quiconque n'étudie pas la Loi est mis au ban par Dieu; la Schekhina se détourne de lui et les anges gardiens le quittent; une voix retentit constamment devant lui et crie: Éloignez-vous de cet homme qui n'a pas cure de la gloire de son Maître. Malheur à lui ! Il est délaissé par les êtres d'en haut et d'en bas, et il n'a pas de part dans le chemin de la vie. Mais l'homme qui étudie la Loi est entouré de nombreux anges gardiens; la Schekhina se pose sur lui et une voix crie devant lui: Rendez les honneurs à l'image du Roi; rendez les honneurs au fils du Roi; il est gardé en ce monde et dans le monde futur; heureux son sort! Remarquez que c'est par la mauvaise langue que le serpent a causé la mort d'Adam, de sa femme et de tout le monde. C'est pourquoi l'Écriture dit: « Fuyez devant l'épée. » Fuyez la mauvaise langue qui est une épée, ainsi qu'il est écrit<sup>3</sup>: « Et leur langue est une épée tranchante. » C'est avec une épée que Dieu châtiara les coupables, ainsi qu'il est écrit<sup>4</sup>: « L'épée du Seigneur est pleine de sang. » Celui qui a une mauvaise langue comparable à une épée tranchante sera châtié par l'épée sanglante. Mais les hommes n'entendent pas la voix qui crie devant eux tous les jours. Quand la nuit commence, les portes du grand abîme s'ouvrent et de nombreuses logions de démons en sortent et envahissent le monde. Dieu plonge tous les hommes dans le sommeil, et les démons parcourent le monde et communiquent aux hommes tantôt des choses mensongères et tantôt des choses vraies. A minuit, lorsque le vent du Nord se lève, une flamme sort et frappe le coq sous les ailes; et c'est ce qui le fait chanter. Dieu entre dans le Paradis pour s'y délecter avec les justes, tandis que les hommes dignes, ici-bas, se lèvent

---

<sup>1</sup> Lévit., XIV, 1-2.

<sup>2</sup> Job, XIX, 29.

<sup>3</sup> Ps., LVII, 5.

<sup>4</sup> Isaïe, XXXIV, 6.

et louent le Seigneur, jusqu'au matin. A l'heure du matin, toutes les légions célestes louent le Seigneur, toutes les portes s'ouvrent, et la « Communauté d'Israël » ouvre la porte d'Abraham pour inviter tous les hommes de la terre à louer Dieu. Mais celui qui ne loue pas son Maître [53 a] sera jugé durement; on lui mettra une chaîne autour du cou, ainsi qu'il est écrit<sup>5</sup>: « Et comme des oiseaux pris dans le filet, etc. » Avant de quitter ce monde, l'homme voit la Schekhina; c'est l'ardent désir de s'approcher de la Schekhina qui détermine l'âme à s'envoler du corps pour se précipiter dans les bras de la Schekhina. Si l'homme est digne, son âme s'unit à la Schekhina et y reste attachée; sinon, la Schekhina s'en va, et l'âme reste seule et se lamente d'avoir quitté le corps. Il y a un proverbe qui dit: Si le chat ne veut pas s'éloigner du feu, faites semblant d'aiguiser un couteau (pour couper un morceau de viande), et il accourra de suite. (Jamais l'âme ne voudrait se séparer du corps, si la Schekhina n'apparaissait. ) L'âme est ensuite jugée conjointement avec le corps par l'ange Douma. Ensuite le corps est châtié dans la tombe, jusqu'à sa décomposition, et l'âme est châtiée dans l'enfer pendant le temps fixe. L'époque des châtiments finie, l'âme sort de l'enfer purifiée de ses péchés, comme le fer purifié par le feu; on l'introduit dans le paradis d'en bas où elle est purifiée par l'eau et par les huiles parfumées; elle y reste jusqu'au moment où elle reçoit l'ordre de s'éloigner du séjour des justes. On la fait alors monter par degrés successifs jusqu'à ce qu'elle arrive à être offerte à l'autel comme un holocauste. Tel est le sens des paroles: « Voici ce que tu observeras touchant le lépreux, lorsqu'il doit être déclaré pur. Il sera amené au prêtre... », c'est-à-dire au prêtre suprême d'en haut. Cette âme n'a pas été trop souillée ici-bas, et c'est pourquoi elle trouve son salut; mais s'il en est autrement, elle est irrémédiablement perdue, ainsi qu'il est écrit<sup>6</sup>: « C'est une faute irréparable. » Rabbi Isaac commença à parler ainsi<sup>7</sup>: « Le soleil se lève et le soleil se couche. » Ces paroles s'appliquent à l'âme tant qu'elle réside dans le corps ici-bas. Quand l'homme quitte ce monde après avoir fait pénitence, le soleil se lève de nouveau après s'être couché. Remarquez que, par la pénitence, l'homme obtient de Dieu la rémission de tous les péchés, excepté de celui de la médisance par laquelle on a fait une mauvaise réputation à son prochain. Rabbi Hiya dit: Quiconque se rend coupable de médisance souille tous les membres de son corps; il mériterait d'être enfermé dans une léproserie, attendu que toute parole calomnieuse attire l'esprit impur qui souille le corps. Rabbi Yehouda dit: La prière d'un homme coupable de médisance ne monte pas jusqu'à Dieu; car un tel homme est possédé par l'esprit impur. Cependant, s'il fait pénitence, il doit se présenter au prêtre pour que celui-ci juge de la gravité de son cas.

---

<sup>5</sup> Ecclés., IX, 12.

<sup>6</sup> Eccl., I, 15.

<sup>7</sup> *Ibid.*, 5.

« Et<sup>8</sup> le prêtre ordonnera à celui qui doit être purifié d'offrir deux oiseaux vivants. » Rabbi Isaac et Rabbi Yossé fréquentaient souvent Rabbi Siméon. Un jour ils lui dirent: Nous savons ce que c'est que le bois de cèdre; ce sont les arbres qui ne prennent racine qu'au Liban, ainsi qu'il est écrit<sup>9</sup>: « Du bois de cèdre du Liban... » Mais qu'est-ce que l'hysope, et pourquoi en a-t-on besoin pour la purification? Rabbi Siméon répondit ainsi: « Il ordonnera à celui qui doit être purifié, d'offrir deux oiseaux vivants et purs, du bois de cèdre, de l'écarlate et de l'hysope. » [53 b] Remarquez qu'aussi longtemps que l'homme fait le service de son Maître, le Saint, béni soit-il, et la Schekhina sont avec lui; mais dès que l'homme pèche, la Schekhina s'éloigne de lui, ainsi que le Saint, béni soit-il, et tout le côté saint, et l'esprit impur s'attache à lui. Cependant, s'il fait pénitence, ceux qui se sont éloignés de lui reviennent. Les deux oiseaux vivants (Hayoth) désignent réellement les Hayoth de la vision d'Ézéchiel, région qui alimente les prophètes véridiques. L'« Écarlate » désigne le côté de la Rigueur, et l'hysope désigne le petit Vav qui alimente la « Communauté d'Israël ». C'est pourquoi le bois de cèdre et l'hysope sont toujours mentionnés ensemble dans l'Écriture; ce sont les deux Vav qui n'en font qu'un, le grand et le petit qu'on désigne sous le nom de Vav d'en haut et Vav d'en bas. Tout revient à l'homme lorsqu'il fait pénitence.

Rabbi Yehouda et Rabbi Isaac se trouvant en voyage entrèrent dans un champ pour prier. La prière finie, ils se remirent en route. Rabbi Yehouda parla ainsi<sup>10</sup>: « Elle est un arbre de vie pour ceux qui l'embrassent, et heureux celui qui la soutient fortement. » L'arbre de vie désigne la Loi qui est un arbre grand et puissant. La Loi est appelée Thorah, qui signifie « lumière »; car elle éclaire les ignorants. « Celui qui la soutient » désigne celui qui soutient les hommes d'étude en remplissant leurs bourses d'argent; un tel homme sera jugé digne de compter parmi ses descendants des prophètes véridiques. En transposant les lettres du mot « meouschav » (heureux), on obtient le mot « meroscho » (de sa tête) qui désigne ceux qui soutiennent la Loi depuis le commencement jusqu'à la fin. La tête, c'est le commencement de tout appelé Rosch (Hocma) et d'où tout se répand dans les six directions appelées « les soutiens », ainsi qu'il est écrit: « Ses caisses sont des colonnes de marbre (schesch: six). » Rabbi Isaac commença à parler ainsi: L'Aleph final du mot « Va-iqra »<sup>11</sup> est petit, tandis que l'Aleph initial du mot « Adam »<sup>12</sup> est grand, afin de nous montrer que l'un est le complément de l'autre. Moïse était le gentilhomme du Roi et Aaron celui de la Matrona. C'est pourquoi Aaron

---

<sup>8</sup> Lévit., XIV, 4.

<sup>9</sup> III Rois, V, 6.

<sup>10</sup> Prov., III, 18.

<sup>11</sup> Lévit., I, 1.

<sup>12</sup> Paralip., I, 1.

avait pour mission d'entretenir les bonnes relations entre le Roi et sa Matrona; et, pour y arriver, il devait s'occuper des affaires du ménage; c'est ce qui lui valut le nom de grand prêtre; nous le savons des paroles suivantes de l'Écriture<sup>13</sup>: « Tu es le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech. » Aussi pouvait-il obtenir du Roi tout ce qu'il voulait. C'était lui qui devait purifier tous ceux qui voulaient entrer chez la Matrona, afin [54 a] d'éloigner l'impureté du palais céleste. Voilà pourquoi celui qui voulait se purifier devait offrir deux oiseaux. Rabbi Yehouda commença: « Celui qui est assis dans les cieux rit (ishaq); le Seigneur se moque d'eux. » « Celui qui est assis dans les cieux » désigne Isaac qui est comme le vin qui d'abord réjouit, puis irrite. L'Écriture ajoute: « Il leur parle avec colère et les effraie par son courroux. » C'est ainsi que Dieu agit avec les coupables; il les égaie d'abord, puis il se met en colère et les tue. Dieu attend leur repentir. S'ils ne se repentent pas, il les détruit de ce monde; mais s'ils font pénitence, Dieu les rapproche de lui et leur souhaite la paix, comme il est dit<sup>14</sup>: « La paix, la paix à ceux qui -sont proches, comme à ceux qui sont loin. » « Une<sup>15</sup> femme atteinte d'un flux de sang à une autre époque que celle de ses menstrues, etc. » Rabbi Hiya commença à parler ainsi<sup>16</sup>: « Un jour vient au Seigneur où il partage ton butin, etc. » Pourquoi « un jour vient », au lieu de « un jour viendra »? Ce jour est déjà venu avant la création du monde; c'est le jour qui sert aux châtiments des coupables et c'est le jour avec lequel Dieu frappera ceux qui oppriment Israël. Ce jour demande constamment à Dieu d'opprimer les païens. Rabbi Isaac dit: Dieu a deux jours; l'un est à côté de lui, et l'autre va devant lui, et c'est avec ces deux jours que Dieu suscite les guerres partout, parmi les grands comme parmi les petits. Rabbi Siméon dit: Les menstrues sont l'image de la souillure du démon. L'homme souillé salit tous ceux qui l'approchent. Mais au temps futur, Dieu purifiera Israël en faisant disparaître l'esprit impur du monde.

Rabbi Hizqiya se trouvait une nuit chez Rabbi Éléazar. Ils se levèrent à minuit pour étudier la Loi. Rabbi Éléazar commença à parler ainsi<sup>17</sup>: « Jouis des biens au jour heureux, et tiens-toi prêt pour le mauvais jour, car Dieu a fait un côté sur le modèle de l'autre. » Tant que la Clémence règne dans le monde, l'homme peut se promener dans la rue et se montrer à tout le monde. Mais quand c'est la Rigueur qui sévit dans le monde, l'homme ne doit pas marcher dans la rue, [54 b] ni rester isolé, parce qu'il peut être tué par le premier esprit de rigueur qui le rencontrera; et c'est

---

<sup>13</sup> Ps., CX, 4.

<sup>14</sup> Is., LVII, 19.

<sup>15</sup> Lévit., XV, 25.

<sup>16</sup> Zacharie, XIV, 1.

<sup>17</sup> Ecclés., VII, 14.

pourquoi l'Écriture<sup>18</sup> dit: « Et il y en a qui meurent sans jugement. » Tel est le sens des mots: « Car Dieu a fait un côté sur le modèle de l'autre. » Quand la Clémence règne, elle s'étend sur tout; et quand c'est la Rigueur qui règne, elle s'étend également sur tout. Il dit en outre: « Mets-moi comme un sceau sur ton cœur. » C'est la « Communauté d'Israël » qui parle ainsi. Le sceau de Dieu porte le mot « vérité ». C'est pourquoi la « Communauté d'Israël » demande au Saint, béni soit-il, de la mettre comme un sceau sur son cœur. Les phylactères sont l'image de ce sceau. Que signifie: « ... Car l'amour est fort comme la mort »? Il n'y a rien de plus terrible au monde que l'instant où l'âme doit se séparer du corps; de même, l'amour de la « Communauté d'Israël » pour le Saint, béni soit-il, est tellement fort qu'ils ne se séparent jamais. L'Écriture ajoute: « Le zèle est fort et inflexible comme le Scheol. » Dans tout l'enfer il n'y a pas de compartiment plus terrible que le Scheol, le plus bas de tous, excepté le compartiment appelé « Abaddon » (perte); enfin l'Écriture ajoute: « Ces lampes sont comme des lampes de feu et de flammes. » Ce sont les étincelles qui sortent de la Trompette, composée d'air et d'eau. Malheur à celui qui est atteint par ces étincelles; car il sera brûlé.

[55 a] Rabbi Hizqiya commença à parler ainsi<sup>19</sup>: « Écoute Seigneur, la justice; sois attentif à mon humble supplication. » La « Communauté d'Israël », est tellement aimée du Saint, béni soit-il, qu'il la reçoit chaque fois qu'elle se présente. David s'était donc dit: Je vais faire intervenir d'abord la « Communauté d'Israël » qui est la justice, et ensuite je demanderai que Dieu exauce ma prière. Une tradition nous apprend que toute parole d'une prière s'élève en haut dès qu'elle sort de la bouche de l'homme; elle fend les cieux et arrive dans la région supérieure. Si on l'y trouve digne, on l'introduit auprès du Roi sacré; sinon, on la jette dehors où un esprit impur s'empare d'elle. Rabbi Eléazar dit: Je tiens à dire une chose que j'ai entendue de mon père: Quand un esprit impur s'attache à une maison, Dieu frappe cette maison de la lèpre. La lèpre ne quitte la maison, alors même que l'esprit impur s'en est séparé, qu'après qu'elle a été complètement démolie; ce n'est qu'alors que l'emplacement de la maison devient pur. De même quand un homme est souillé par l'esprit impur, il y a lutte entre les deux esprits, et le dernier (l'esprit impur) [55 b] finit par disparaître du monde. Mais l'esprit de la Rigueur à son tour ne quitte pas sa place sans avoir brisé préalablement les membres et les os de l'homme qui lui servait de domicile. Malheur à l'homme souillé par l'esprit impur; car il est destiné à disparaître du monde. Heureux les justes sur lesquels se pose l'Esprit Saint, et dans ce monde, et dans le monde futur! Le jour ayant commencé à poindre, ils s'en allèrent. Chemin faisant, Rabbi Eléazar dit: « Et<sup>20</sup> Jacob continua son chemin, et les anges du Seigneur le

---

<sup>18</sup> Prov., XIII, 23.

<sup>19</sup> Ps., XVII, 1.

<sup>20</sup> Gen., XXXII, 2.

rencontrèrent. » Tant que Jacob habitait chez Laban, Dieu ne lui apparut point. Mais, objectera-t-on, il est pourtant écrit<sup>21</sup>: « Et le Seigneur dit à Jacob: Retourne au pays de tes parents. » Ceci n'eut lieu qu'au dernier moment où il allait déjà quitter Laban. Ce n'est qu'après qu'il eut quitté Laban que les anges allèrent à la rencontre de Jacob et lui tinrent compagnie. Jacob était du côté de la Clémence, tandis qu'Esau était du côté de la Rigueur, et c'est pourquoi il était roux. Bien qu'Esau eût été l'aîné par le fait, Jacob l'était par l'intention d'Isaac; car celui-ci [56 a] avait l'intention de donner d'abord naissance à la Clémence pour mitiger la Rigueur dont lui-même était l'image. Remarquez que David était également rouge; mais c'était une rougeur du côté saint, ainsi qu'il est écrit<sup>22</sup>: « Et il était rouge; il avait de beaux yeux et était agréable à voir. » Ainsi, l'aîné c'était Jacob, non par le fait matériel, mais par l'intention. Une tradition nous apprend que Jérusalem sera élevée si haut que ses murs toucheront au trône glorieux du Roi, ainsi qu'il est écrit<sup>23</sup>: « En ce temps, on appellera Jérusalem le trône du Seigneur. » C'est alors que s'accompliront les paroles<sup>24</sup>: « Et la lumière de la lune égalera celle du soleil; et la lumière du soleil sera sept fois plus grande », ainsi que les paroles<sup>25</sup> : « En ce jour le Seigneur sera un et son non, sera un. » « Béni<sup>26</sup> soit le Seigneur en toute éternité. Amen, amen. »

SOMMAIRE DE PIC  
POUR LA CINQUIÈME SECTION

*In Quinta : Haec est Lex Leprosi*

De Lepra: de mysterio Hirci in desertum emissi: de Angelo Iazza Azazeel. De variis Spiritibus immundis, per aëris expansionem~vagrantibus atque volantibus.

---

<sup>21</sup> *Id.*, XXXI, 3.

<sup>22</sup> I Rois, XVI, 12.

<sup>23</sup> Jérémie, III, 17.

<sup>24</sup> Isaïe, XXX, 86.

<sup>25</sup> Zacharie, XIV, 9.

<sup>26</sup> Ps., LXXXIX, 53.